LETTRE PASTORALE

DE

M. L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE,

Au Clergé Séculier & Régulier & aux Fideles de son Diocese.

1790.

LETTRE PASTORALE DE M. L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE,

Au Clergé Séculier & Régulier & aux Fideles de son Diocese.

CHARLES-FRANÇOIS, par la grace de Dieu & du Saint Siege Apostolique, Archevêque de Vienne, Primat des Primats des Gaules, Vice-gérent du Souverain Pontife dans la province Viennoise & dans sept autres provinces; au Clergé Séculier & Régulier, & à tous les Fideles de notre Diocese: Salut & bénédiction en notre Seigneur Jesus-Christ.

Ayez soin, mes Freres, de vous conduire avec une grande circonspection; non comme des gens sans raison, mais comme des personnes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais? (a) Animée d'un zele ardent pour le salut de ceux qui lui appartiennent, l'Eglise n'a jamais cessé de leur remettre devant les yeux cet avis de S. Paul aux Ephésiens: Réglez avec la plus grande circonspection toutes vos œuvres & toutes vos entreprises:

(a) Videte fratres, quomodo cautè, ambuletis: non quasi insipientes, sed ut sapientes: redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. *Eph.* 5, 15, 16.

dans toutes vos démarches ayez pour guide la ſageſſe ; non celle de la chair, non celle du ſiecle, mais celle qui vient d'en-haut. Les jours de votre pélerinage ſont comptés, ils s'écoulent avec une extrême vîteſſe, & à travers une infinité de périls ; vous riſquez à chaque inſtant de vous perdre : ne négligez donc rien ; *rachetez le temps*, &, à quelque prix que ce ſoit, de *ces jours mauvais*, de ces jours d'épreuve, ſachez vous en faire des jours de grace & de ſalut. Quand pourrions-nous être mieux autoriſés, nos très-chers Freres, à vous offrir & à vous développer ces mêmes avertiſſements ? car dans les principes de l'Evangile dont Dieu lui-même nous a commis la diſpenſation à votre égard : ce qui rend les *jours mauvais*, c'eſt l'affoibliſſement de la piété & de la religion parmi les tentations multipliées qui nous aſſaillent ; ce qui rend les *jours mauvais* ce ſont les obſcurciſſements & les pertes de *la foi à laquelle* ſeule *il eſt donné de vaincre le monde*, (*b*) mais qui ſe trouvant comme éteinte dans un grand nombre de ſes enfants, les abandonne au dur & honteux eſclavage de ce même monde ; enſorte qu'on les voit captivés par ſes différentes attaches, intimidés & agités par ſes vaines terreurs, en proie à toutes ſes illuſions : ce qui rend *les jours mauvais*, en un mot, c'eſt l'*amour du monde & de ce qui eſt dans le monde*, amour *qui ne ſauroit compatir avec celui que nous devons à notre Pere* céleſte ; car, ſelon l'oracle énoncé par l'Apôtre S. Jean, *on ne trouve dans le monde que convoitiſe de la chair, convoitiſe des yeux, orgueil de la vie :* C'eſt par-tout un deſir inſatiable & des plaiſirs, & des frivoles amuſe-

(*b*) Hæc eſt victoria, quæ vincit mundum, fides noſtra. *I. Joan.* 5. 4.

ments de la curiofité, & des richeffes, de l'élévation enfin & des honneurs; *ce qui vient non du Pere* célefte, *mais du monde.* (*c*)

Quelque part que fe portent à préfent vos regards, N. T. C. F. ne le rencontrent-ils pas ce triomphe odieux des convoitifes? ne remarquez-vous pas avec quelle inconfidération, ou plutôt avec quelle efpece de fureur une multitude abufée facrifie aux prétentions du temps, prétentions également futiles & incertaines, les plus folides affurances pour l'éternité? Ne les voyez-vous pas de tous côtés ces nobles enfants de la foi, qui fe dégradent & s'aviliffent eux-mêmes jufqu'à fe rendre les efclaves du fiecle préfent? Par-tout des féductions plus efficaces; partout les moyens d'y échapper qui deviennent plus rares, & qui s'affoibliffent: *ils font* donc *mauvais les jours où nous vivons*, ils font très-mauvais: *Dies mali funt.* Celui qui a la charge du falut de fes freres doit par conféquent mettre le plus grand foin à exciter leur vigilance. N'eft-il pas redevable de la fienne, n'eft-il pas redevable des plus tendres follicitudes à chacun de ceux qu'il voit expofés à de tels périls? il en eft redevable à ceux mêmes qui en feroient déja les malheureufes victimes. Que dira-t-il aux uns & aux autres? il leur prefcrira, il les conjurera de méditer attentivement ce que le bien-aimé Difciple ajoute dans l'endroit même qui vient d'être cité: Que *le monde paffe avec* tous les objets de *fes convoitifes*, *mais qu'en accompliffant la vo-*

(*c*) Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo funt. Si quis diligit mundum, non eft charitas Patris in eo: quoniam omne quod eft in mundo, concupifcentia carnis eft, & concupifcentia oculorum, & fuperbia vitæ; quæ non ft ex patre, fed ex mundo eft. *Ib. c. 2. v.* 15, 16.

lonté Divine on s'affurera l'éternité. (*d*) Oui, qui réfléchiroit comme il faut fur ce peu de paroles, feroit bientôt compté parmi les vrais fages, que nous voyons faire du temps le meilleur emploi, fe dérober aux dangers des *jours mauvais*, n'ufer enfin du fiecle préfent qu'avec précaution & réferve.

Les *convoitifes du monde*, les illufions du monde, fes terreurs comme fes attaches, *paffent avec lui ; mais qui accomplit la volonté de Dieu demeure éternellement* : de fiecle en fiecle il a peuplé les déferts ce divin oracle ; & ce même oracle auffi fera toujours capable de foutenir & d'animer ceux qu'il a déterminés à fuir le monde pour s'enfoncer dans les déferts. Sachez donc profiter & jouir d'un fi précieux avantage, ames d'élite, vous que la fublimité de votre vocation doit rendre l'objet de notre fpéciale follicitude : oui, fachez en profiter, nos très-chers Freres, nos très-cheres Sœurs ; fachez en jouir paifiblement ; & que la haine du monde, fi elle vous pourfuit dans vos afyles, ne les trouble pas. La lumiere de la grace, fes victorieufes impreffions vous avoient fait foupirer de bonne heure après les faints loifirs de la folitude : C'eft *pour vous y réfugier & y trouver le repos que vous aviez demandé* avec empreffement *les aîles de la colombe :* Ah ! *confervez-en la fimplicité*, (*e*) votre attente ne fera point fruftrée. *Nous aurions fouhaité vous voir tous, afin de vous procurer quelqu'utilité fpirituelle, & de vous affermir dans le bien : nous aurions fou-*

(*d*) Et mundus tranfit, & concupifcentia ejus : qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum. *Ib. v.* 17.

(*e*) Et dixi : quis dabit mihi pennas ficut columbæ, & volabo, & requiefcam ? Ecce elongavi fugiens : & manfi in folitudine. *Pf.* 54, 7, 8. Eftote... Simplices ficut columbæ. *Matt.* 10, 16.

haité & vous donner & recevoir de vous les touchantes consolations de cette foi qui nous est commune. (*f*) Mais ce divin Sauveur, dont nous ne sommes que le Ministre, daignera lui-même vous les donner. *Rappellez-vous*, dit-il, *ce que vous avez déja entendu de moi : Le serviteur ne doit pas être plus privilégié que son maître ; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront également. Si le monde vous hait, pensez que j'ai été avant vous l'objet de sa haine. Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit à lui : mais parce que vous n'êtes point du monde, & que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela qu'il vous hait.* (*g*)

Les apôtres de J. C. ne pouvoient parler autrement que leur Maître. *Mes bien-aimés*, disoit celui qu'il en avoit établi le chef, aux premiers disciples de l'évangile, qui furent parmi les idolâtres ce que font parmi les faux chrétiens de notre siecle, ceux qui font profession de suivre l'évangile jusques dans ses conseils, *ne trouvez-vous pas étrange de vous voir dans ce feu des persécutions qui vous éprouvent, comme s'il vous arrivoit quelque chose de fort extraordinaire : votre devoir, c'est de suivre les traces de celui qui a souffert pour nous : votre mérite, ce sera*

(*f*) Desidero videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos : id est, simul consolari in vobis, per eam quæ invicem est, fidem vestram atque meam. *Rom.* 1, 11, 12.

(*g*) Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : non est servus major Domino suo. Si me persecuti sunt, & vos persequentur. *Joan.* 15, 20.

Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. *Ib. v.* 18.

Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret : quia verò de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus. *Ib. v.* 19.

d'endurer patiemment des injustices en vue de lui ; & c'est à quoi vous êtes appellés.... & même estimez-vous heureux, si l'on vous fait des affronts & qu'on vous diffâme pour le nom de J. C. : réjouissez-vous d'avoir part aux ignominies & aux souffrances de J. C. ; elles assurent vos titres à sa gloire. (*h*)

L'apôtre des Gentils établit les mêmes principes, & emploie de semblables expressions, soit quand il écrit aux fideles de Théssalonique : *Ne vous laissez point ébranler par les persécutions qui nous arrivent ; vous n'ignorez pas que nous y sommes destinés* : (*i*) soit quand il encourage ainsi les Philippiens : *Demeurez intrépides au milieu de vos adversaires ; ce qui cause leur perte vous procurera le salut. Et reconnoissez le don de Dieu ; car vous n'avez pas eu seulement l'avantage de vous attacher à J. C. par la foi, mais encore de souffrir pour lui.* (*k*) Ames religieuses, donnez une attention spéciale à ce que dit ici le saint apôtre. Ce fut pour vous un beau jour sans doute, quand vos vues & vos affections vous élevant au-dessus des choses du siecle, vous

---

(*h*) Charissimi, nolite peregrinari in fervore qui ad tentationem vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat. 1. *Pet.* 4. 12.

Si benefacientes sustinetis, hæc est gratia apud Deum : in hoc enim vocati estis, quia & Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus. *Ib. cap.* 2. *v.* 20. 21.

Sed communicantes Christi passionibus gaudete, ut & in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes. Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis. *Ib. cap.* 4, *v.* 13 & 14.

(*i*) Ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. 1. *Thess.* 3. 3.

(*k*) In nullo terreamini ab adversariis : quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis & hoc à Deo : quia vobis donatum est pro Christo, non solùm ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. *Philip.* 1. 28. 29.

lui dites un éternel adieu : les prédicateurs de l'évangile s'empressoient de monter à la tribune sacrée, pour célébrer ce magnifique triomphe ; & ils ne manquoient pas d'en attribuer l'honneur à la foi, *à la foi qui nous rend victorieux du monde.* (*l*) Eh bien! si votre gloire alors & votre bonheur, ce fut de vous montrer attachés à J. C. par une foi sincere; vos avantages se sont accrus: aujourd'hui *il ne vous est pas donné seulement de croire en lui*, nous dit son apôtre, *mais encore de souffrir pour lui.* Connoissez donc le prix de vos humiliations & de toutes vos peines: loin d'y succomber, sachez-en recueillir les fruits par une patience inaltérable. Point de murmures, point de plaintes, sinon de celles qui s'adressent à Dieu, & n'ont rien d'amer. *Ceux qui* vous prodiguent les mépris *& vous haïssent*, *aimez-les : cherchez à devenir les bienfaiteurs de ceux qui vous persécutent ; priez pour eux. Que votre conduite les édifie*, & que les piquant d'une salutaire émulation, elle *les engage enfin eux-mêmes à glorifier le Seigneur. Amassez sur leurs têtes les charbons ardens* de la charité. Non, *ne vous laissez point vaincre par le mal : vainquez plutôt le mal par le bien.* (*m*)

Mais supérieures aux menaces du monde, craignez ses perfides insinuations & ses caresses. Le premier avis que donne Salomon à celui qu'il veut conduire dans

---

(*l*) *I. Joan.* 5. 4.

(*m*) Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos : & orate pro persequentibus & calumniantibus vos. *Matt.* 5. 44.

Ex bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum. 1. *Pet.* 2. 12.

Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus. Noli vinci à malo, sed vince in bono malum. *Rom.* 12. 20. 21.

les voies de la ſageſſe, c'eſt de ſe *défier des flatteries des pécheurs*, & de *s'éloigner d'eux*, (*n*) quand ils lui promettront de partager avec lui leurs richeſſes, leurs plaiſirs, toutes leurs vaines ſatisfactions. Et puiſque ce fut la haine de ces biens trompeurs, en même temps que la crainte de périr avec ceux qui en jouiſſent ou qui les pourſuivent, y mettant leur félicité ; oui, puiſque ce fut ce double ſentiment, & d'une haine éclairée, & d'une crainte magnanime qui détermina votre fuite, quand vous cherchâtes un aſyle dans le déſert ; n'allez pas dégénérer, & vous oublier vous-mêmes. Hélas ! ſi les aſyles du déſert ont paru quelquefois perdre leur ſûreté; ſi un ſouffle peſtilentiel y a quelquefois porté le ravage, n'eſt-ce pas lorſque les habitans du déſert ont commencé d'entretenir trop de rapports avec le ſiecle ? Qu'Iſraël, que le Peuple ſaint vienne à *ſe mêler parmi les nations* étrangeres ; il voudra bientôt *prendre part à leurs criminelles occupations* & à leurs fêtes plus criminelles : on le verra *adorer leurs* infâmes *idoles*, & de chûte en chûte *ſe précipiter dans un abyme* ſans fond. (*o*) Craignez, Peuple du ſeigneur, craignez de tels périls. Dans ſa miſéricorde il vous a ouvert des *cités de refuge* : (*p*) tenez-vous-y à couvert. Mais s'il ne vous étoit plus libre de demeurer dans celle dont vous auriez fait choix ? ah ! nous pouvons bien appliquer ici ce que preſcrivoit le Sauveur à ſes diſciples, de *fuir d'une cité dans l'autre. Vous n'aurez pas été*, leur diſoit-il, *par toutes les villes d'Iſraël, que le Fils de*

(*n*) Fili mi, ſi te lactaverint peccatores, ne acquieſcas eis. Si dixerint..... Sortem mitte nobiſcum &c. *Prov.* 1.

(*o*) Commixti ſunt inter gentes, & didicerunt opera eorum : & ſervierunt ſculptilibus eorum ; Et factum eſt illis in ſcandalum. *Pſ.* 105. 34.

(*p*) *Mem.* 35.

l'homme viendra. (*q*) Oui *il viendra ce divin Fils de l'homme : nous ne ſavons ni l'heure ni le jour ;* (*r*) mais il viendra, ſoit pour vous conſoler dans votre fuite, en deſſillant les yeux & touchant les cœurs ; ſoit pour *donner la couronne qu'il a promiſe à ceux qui auront perſévéré juſqu'à la fin*, (*s*) & qu'il leur prépare.

Et les ames timorées à qui ſemblent fermés déſormais de tels aſyles, n'eſt-ce pas ſur-tout pour elles que les dangers ſont redoutables, les *jours mauvais ? Perſonne qui s'intéreſſe à notre ſalut, & nous ne ſaurions échapper*, s'écrient-elles : *tout eſpoir de fuite nous eſt ôté.* (*t*) Cependant qu'elles ne perdent pas confiance : celui qu'elles recherchent avec tant d'empreſſement *eſt fidele ; & il ne ſouffrira pas qu'elles ſoient tentées au-deſſus de leurs forces. Il leur ſera donné ſelon leur foi* & leurs chaſtes deſirs, *afin qu'elles puiſſent conſerver la ſimplicité des enfans de Dieu, & demeurer toujours irrépréhenſibles malgré la commune dépravation, jettant une lumiere pure, & tels que des flambeaux parmi les ténebres du monde.* (*u*)

Nous ne craindrons pas de vous le dire à tous,

(*q*) Cum perſequentur vos in civitate iſta, fugite in aliam. Amen dico vobis, non conſummabitis civitates Iſrael, donec veniat filius hominis. *Matt.* 10. 23.

(*r*) Quâ neſcitis horâ filius hominis venturus eſt. *Matt.* 24. 44.

(*s*) *Id.* 10. 22. 2. *Tim.* 4. 8.

(*t*) Non erat qui cognoſceret me. Periit fuga à me, & non eſt qui requirat animam meam. *Pſ.* 140. 5.

(*u*) Fidelis Deus eſt, qui non patietur vos tentari ſuprà id quod poteſtis. *I. Cor.* 10. 13.

Secundùm fidem veſtram fiat vobis. *Matt.* 9. 29.

Ut ſitis ſine querelâ, & ſimplices filii Dei, ſine reprehenſione, in medio nationis pravæ & perverſæ, inter quos lucetis ſicut luminaria in mundo. *Philip.* 2. 15.

N. T. C. F., les ténebres de ce malheureux monde ne ſont point ſi épaiſſes, ſes fatales illuſions n'ont point tant d'efficacité, qu'il ne vous reſte des moyens pour diſcerner au beſoin la vérité, & la ſuivre. *Marchez à la lumiere tandis qu'il vous en reſte, de peur que vous ne ſoyez ſurpris de la nuit. Ranimez votre foi; & puiſſiez-vous enfin vous montrer vrais enfans de lumiere!* (*x*) Ne vous arrêtez donc pas à répéter ces triſtes plaintes de l'ancien peuple, qui ſeroient incapables de vous juſtifier: *Le ſeigneur nous met en oubli: nous ne le voyons plus ſignaler par des prodiges ſa protection: on n'entend plus la voix de ſes prophetes.* (*y*)

Nous ne l'ignorons pas, N. T. C. F., combien ſouvent & avec quelle véhémence elle eſt répétée, & par les bouches mêmes les plus reſpectables, cette plainte qui, ſi elle eſt fondée, va devenir pour nous le ſujet d'une terrible condamnation, la plainte ſur le ſilence des prophêtes en Iſraël; nous l'avons diſtinguée dans l'éloignement; elle a retenti à nos oreilles: « Laiſſerez-vous, nous dit-on ſans ceſſe, laiſſerez- » vous ravager impunément, & ſans y oppoſer la » moindre réſiſtance, le champ commis à vos ſoins? » laiſſerez-vous diſperſer, laiſſerez-vous égorger le » troupeau de J. C.? vous qui occupez la place des » Paſteurs, ne voyez-vous pas que vous attirez ſur » vous la malédiction dont eſt frappé le mercenaire? » *Jettez les hauts cris: & ſi on refuſe de vous écouter,* » *criez encore: ne vous laſſez point; faites entendre*

(*x*) Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant... Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis ſitis. *Joan.* 12. 35. 36.

(*y*) Ut quid Deus repuliſti in finem?.... Signa noſtra non vidimus, jam non eſt Propheta: & nos non cognoſcet ampliùs. *Pſ.* 73. 1. 9.

» *les sons aigus de la trompette au milieu de Jacob :*
» réveillez *ce* pauvre *peuple* de son assoupissement ;
» *annoncez-lui* & l'énormité & les châtimens de *ses*
» *crimes.* (z) Quoi ! on s'efforce de vous ravir ce
» que vous devez avoir de plus cher : on aveugle &
» on séduit misérablement ceux dont vous aurez à
» répondre ame pour ame ; en leur présentant sur
» leurs droits des notions vagues ou fausses, on leur
» fait oublier leurs premiers devoirs, on leur fait ou-
» blier leur destination non moins glorieuse que sainte:
» on excite aux brigandages & aux meurtres ; on
» préconise les meurtres commis : & vous vous taisez !

» On ne se contente pas de ravaler à bien des
» égards la loi de grace au-dessous de la loi judaïque,
» en effaçant par exemple, les anathêmes portés
» contre l'usure ; on substitue sans pudeur les dan-
» gereuses conceptions d'une philosophie intempé-
» rante & versatile, dont le paganisme lui-même
» ne put se contenter, à des vérités certaines & im-
» muables, à des vérités apportées du ciel par un
» Dieu homme : on osera s'élever contre les ordon-
» nances de J. C., en bravant ses menaces : ses
» conseils, on les tournera en dérision ; en un mot,
» on déchire l'évangile ; oui, on le déchire : & vous
» vous taisez !

» On se récriera contre la servitude, tant qu'on
» ne jouira pas d'une licence sans bornes comme
» sans frein : on réclamera une liberté indéfinie
» de parler & d'écrire ; afin de pouvoir désormais
» blasphémer impunément : on ne veut plus que
» l'autorité vienne de Dieu ; elle seroit trop répri-

(z) Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, & annuntia populo meo scelera eorum, & domui Jacob peccata eorum. *Is.* 58. 1.

» mante. Mais les loix les plus insupportables & les
» plus odieuses, ce seront celles que l'église a im-
» posées : en feignant de réformer ses tribunaux,
» on les renverse. Pour que les saintes regles & de la
» foi & des mœurs soient plus sûrement & plus
» universellement méprisées dans la bouche du prê-
» tre, on n'entend pas qu'il les tienne désormais de
» la bouche des premiers pasteurs : on se fait un
» jeu sacrilege de l'élever au-dessus d'eux, en même
» temps qu'on le met aux pieds du simple laïc ; car
» c'est afin d'anéantir toute subordination dans l'é-
» glise, que sa divine Hiérarchie est mise en pieces :
» & vous vous taisez !

» On s'indigne que celui qui a *bâti sur la pierre*
» *ferme* cette mystique *cité*, ait voulu qu'*elle*
» *fût élevée au-dessus des collines & des monta-*
» *gnes*. (*a*) Non, on ne peut souffrir que l'église
» demeure toujours éminemment visible ; ensorte
» qu'il soit facile, du moins aux cœurs droits, de
» la distinguer: on voudroit la rendre méconnoissable ;
» vous le voyez comme on attente à son *unité*, soit en
» affectant de louer, de relever, de favoriser les sectes
» qui en sont les plus ennemies, soit en détruisant la
» plupart des rapports établis entre nos différentes égli-
» ses particulieres & l'église romaine, que Dieu lui-
» même a rendue pour jamais le centre nécessaire de
» toutes les autres : à la *sainteté* qui la caractérise éga-
» lement, sainteté prouvée par tant de prodiges ; mais
» qu'on ose blasphémer & dans les sublimes vérités que
» cette même église enseigne, & dans les justes qu'elle
» a formés, qu'elle forme encore tous les jours, &
» jusques dans son chef adorable : à sa *catholicité*,
» en s'efforçant de lui ravir les moyens qu'elle a
» droit d'employer, pour étendre & affermir son

(*a*) *Matt.* 16. 18. *If.* 2. 2.

» regne par-tout l'univers ; & en cherchant à la
» confondre parmi la multitude des sectes d'avec
» lesquelles elle est assez distinguée par ce nom mê-
» me, ce beau nom de *catholique :* à son *apostoli-*
» *cité*, en substituant des nouveautés à ce qu'elle
» reçut dès son origine, en déplaçant par un pro-
» fane effort des limites sacrées, & en nous expo-
» sant à ce reproche victorieux, que fit toujours le
» vrai fidele aux auteurs de chaque héréfie & à ses
» fauteurs, d'être étrangers à la tradition, & de
» ne pouvoir, par une suite non interrompue de
» pasteurs, remonter jusqu'à ceux institués par les
» apôtres. Ne commencez-vous pas de les éprouver
» ces fatales secousses d'un bouleversement presque
» général & sans exemple ? Le voilà qui s'enfonce,
» il est près de disparoître ce siege antique & si
» illustre, où vous venez de vous asseoir au nom
» de Dieu ; bientôt ce ne seront plus que des débris
» autour d'un abîme : vous êtes le témoin de tout
» cela ; & vous vous taisez !

» Combien d'autels, combien de temples vont
» être renversés, combien de profanés chaque
» jour ! on les dépouille tous : on envahit le patri-
» moine du pauvre : la religion n'a plus rien de
» sacré ; on outrage ses ministres ; ses augustes
» mysteres, on les avilit ; on méconnoît ses loix, &
» on lui en prescrit sur les vœux & les sermens, sur
» les sacremens & le culte.... Cependant vous vous
» taisez » ! Est-ce une lâche pusillanimité de votre
part ? est-ce indifférence ? De l'indifférence pour les
afflictions ou les avantages de l'église, d'une mere
si respectable & si tendre ! *Jerusalem*, ô sainte Jé-
rusalem, *j'oublierois ce que je te dois !* non, ma voix
& mes œuvres te sont consacrées : *que plutôt ma main
droite se desseche & me devienne inutile, que ma
langue s'attache à mon palais, si tu cesses jamais*

d'être l'objet de mes affections les plus douces! (*b*)

Eſt-ce donc la crainte qui nous a retenu ? Sans doute, nous avons craint, & nous le déclarons volontiers ici, N. T. C. F. nous avons craint de manquer aux regles ſéveres & importantes de la diſcrétion, ſachant qu'il ne ſuffit pas de préſenter aux eſprits la vérité, ſi on ne la préſente à propos : nous avons craint de compromettre ſon autorité & ſa gloire, en l'expoſant aux injuſtices de la prévention : nous avons craint de rendre plus coupables ceux qui s'endurciroient contre ſes impreſſions les plus ſalutaires, & s'obſtineroient à lui fermer l'entrée de leurs cœurs : nous avons craint d'envenimer des plaies trop récentes encore, & que nous n'aurions pas touché avec des précautions aſſez délicates : nous avons craint, diſons-le encore, nous avons craint que les circonſtances pénibles où l'on nous voyoit, ne fiſſent attribuer à nos plus juſtes réclamations des motifs indignes du caractere ſacré dont nous avons l'honneur d'être revêtus ; quoique nous euſſions pour nous le témoignage de notre conſcience, & que nous fuſſions infiniment plus touchés du péril éternel où alloient ſe mettre ceux qui coopéreroient à l'invaſion du patrimoine de J. C., que de ce qu'il pourroit en réſulter de privations ou d'humiliations pour ſon miniſtre : oui, nous avons craint qu'on ne ſuſpectât, qu'on ne feignît au moins de ſuſpecter nos intentions les plus droites ; qu'on ne nous imputât d'être plus occupés de quelqu'intérêt perſonnel, que des maux ou des périls de notre peuple ; & que de ces paroles de paix ſemées innocemment au milieu de vous, on ne vînt à en abuſer pour éloigner

(*b*) Si oblitus fuero tui, Jeruſalem, oblivioni detur dextera mea. Adhæreat lingua mea faucibus meis, ſi non meminero tui : ſi non propoſuero Jeruſalem in principio lætitiæ meæ. *Pſ.* 136. 6. 7.

la

la paix, la paix ! un bien si précieux, si désirable ! *la paix qui doit être l'objet continuel de nos vœux & de nos poursuites, si nous aspirons à la vraie vie, aux jours heureux. (c)* » Les prophetes nous parlent » d'un temps, où la multitude des coupables s'éleve » contre quiconque lui adresse des discours de salut, » & la reprend ; (*d*) temps signalé par l'énormité » ainsi que par le nombre des transgressions, par » l'oppression du juste & du foible » : *& alors*, disent-ils, *celui qui est prudent se tiendra en silence, parce que le temps est mauvais. (e)*

Et toutefois croyez, N. T. C. F. que nous ne les perdons pas de vue ces décrets immuables qui nous obligent à parler. Sans vous dire que le Seigneur notre Dieu nous rend fideles à lui parler en votre faveur, quand nous le supplions pour nous-mêmes ; nous sommes toujours également disposés & prêts à vous parler de sa part, & à vous déclarer ses ordres de la maniere que nous jugerons devant lui convenir davantage & à sa gloire & à votre intérêt spirituel. Mais le plus souvent ne suffiroit-il pas d'opposer à ceux qui s'égarent leurs propres lumieres sur la loi, sur son importance & son étendue, sur les menaces & les promesses qui l'ont sanctionnée ? N'en seroit-ce point assez, ou en faudroit-il beaucoup davantage aujourd'hui ? Si le tribunal des consciences étoit assez intégre, ne seroit-il donc point assez éclairé ? Ne satisferons-nous pas à l'obligation qui nous est

---

(*c*) Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos ?..... inquire pacem & persequere eam. *Ps.* 33. 12, 14.

(*d*) Odio habuerunt corripientem in portâ : & loquentem perfectè abominati sunt. *Am.* 5. 10.

(*e*) Quia cognovi multa scelera vestra, & fortia peccata vestra : hostes justi accipientes munus, & pauperes deprimentes in portâ : ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est. *Ib. v.* 12. 13.

imposée, de *reprocher ses crimes à la maison de Jacob*, (e) si nous *rappellons* à la censure de *son propre cœur chacun de ceux qui prévariquent?* (f) Voyez Isaïe au milieu d'une nation coupable des plus grands désordres : *il lui est ordonné d'élever la voix*, pour s'opposer à tant d'excès, & ramener ses freres de leurs funestes écarts. *Mais que dirai-je, en criant*, répond le saint prophete. *Toute chair est comme l'herbe des champs, & toute sa gloire comme la fleur de cette herbe. Oui, le peuple est comme l'herbe qui se desseche, & dont la fleur est bientôt tombée; mais la parole du Seigneur notre Dieu subsistera éternellement.* (g) Certes il ne falloit que ce peu de mots bien médités, pour faire d'Israël corrompu & follement livré au culte de ses idoles, un peuple nouveau, un peuple saint. Et nous aussi, ne nous laissons plus aveugler, N. T. C. F., par les méprisables objets de nos passions ; réfléchissons, réfléchissons enfin, & sur la vanité de tout ce qui est sujet au temps, de tout ce qui s'écoule & périt avec le temps, & sur les longues destinées que nos œuvres nous préparent. Ainsi apprendrons-nous à le *racheter*, oui, à *racheter le temps*, & dans le sens du grand Apôtre ; & nos jours constamment employés selon les regles de la vraie sagesse ne seront plus pour nous des *jours mauvais*. Les oracles sacrés ne le déclarent-ils pas à l'homme juste, *que le bien est pour lui*, que tout va pour lui à souhait? *Dicite*

(e) *Is.* 58. 1.
(f) *Id.* 46. 8.
(g) Vox dicentis, clama. Et dixi : quid clamabo ? omnis caro fœnum, & omnis gloria ejus quasi flos agri..... verè fœnum est populus : exsiccatum est fœnum, & cecidit flos ; verbum autem Domini nostri manet in æternum. *Id.* 40. 6. 8.

justo quoniam benè. (*h*) A qui vous emploie dans le *souvenir des années éternelles*, ô que de biens vous lui apportez en effet, courtes & fugitives années ! Encore une fois, N. T. C. F., réfléchissez attentivement sur ces vérités, non moins lumineuses que simples ; & nous n'aurons plus besoin de vous tant multiplier les instructions, les conseils ou les reproches. Dès-lors aussi on n'aura point lieu de nous inculper nous-mêmes, comme si nous avions négligé nos obligations envers vous ; puisque *votre conduite deviendra notre apologie ;* heureuse apologie, *gravée & dans notre cœur & dans les vôtres par l'esprit du Dieu vivant ! mais assez intelligible & assez manifeste pour être connue de tout le monde.* (*i*) Désormais on ne vous verra point *emportés à tous les vents des opinions* nouvelles, (*k*) ou égarés par le délire de vos propres idées, au mépris de la *Divine parole*, que vous avez reçue, & dont la vérité ni la sagesse *ne sauroient passer.* On ne vous verra point subjugués non plus par le vain appareil des respects humains ; quand vous songerez que cette même *parole à laquelle vous avez cru, vous jugera*, (*l*) & que ce jugement doit être irrévocable. Que pourroient sur vous encore les suggestions de la cupidité ou de l'orgueil ? que pourroient les espérances du siecle ? Vous engageroient-elles à violer les saintes loix de la religion, de la justice, de la

---

(*h*) *Id.* 3. 10. *Ps.* 76. 5.

(*i*) Numquid egenus ... commendatiis epistolis ad vos, aut ex vobis ? Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur & legitur ab omnibus : manifestati quod epistola estis Christi ministrata à nobis & scripta non atramento, sed spiritu Dei vivi. 1. *Cor.* 3.

(*k*) *Eph.* 4. 14.

(*l*) *Joan.* 12. 48.

charité ? si vous considériez avec quelque attention ce qui vous fait mettre en si grand péril vos destinées éternelles, combien ce qui est près de vous séduire, mérite peu de vous intéresser, que *toute chair* enfin *se flétrit* & tombe *comme l'herbe* des prairies, que les avantages du siecle sont *les fleurs de cette herbe qui se flétrissent* avant elle, & quelle folie ce seroit de sacrifier ainsi les fruits d'immortalité pour des fleurs sitôt fannées, & qui échappent même le plus souvent aux mains si vainement empressées de les cueillir : car on ne suffiroit jamais à nombrer les chagrins, les regrets, les cuisants dépits que causent aux amateurs du monde & à ses sages leurs prétentions & leur attente frustrée de la sorte, leurs espérances tant de fois déçues. En quoi il faut néanmoins bénir la bonté & la charité de Dieu à leur égard; car il veut par-là empêcher qu'ils ne continuent à s'éloigner de lui, & qu'ils ne se perdent, en cherchant leur repos & mettant toute leur consolation ici-bas ; qu'ils n'oublient absolument leur véritable patrie pour ce lieu d'exil, le ciel pour la terre ; qu'ils ne se complaisent, qu'ils ne se glorifient dans les perfides succès d'une prudence charnelle, & qu'ils ne viennent enfin à s'élever hautement contre lui, blasphémant l'oracle consigné dans ses écritures : *Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur.* (*m*).

Disons-le, N. T. C. F., il semble que nous pouvons assez facilement les appercevoir & les reconnoître ces conduites d'une sévérité toute miséricordieuse sur notre France. De quoi y paroît-on occupé depuis je ne sais combien d'années ? hélas ! fort peu

(*m*) Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contrà Dominum. *Prov.* 21. 30.

des objets de la religion, & de la religion elle-même : fort peu d'encourager & de favoriser la vertu : fort peu de ce qui contribueroit pour chacun de nous au succès de la grande affaire, de l'affaire dont les conséquences seront éternelles. On n'a rien ou presque rien voulu faire, en un mot, pour bâtir la *Cité de Dieu*, & qu'est-ce qu'on n'a pas fait pour la *cité* périssable *du monde* ? Que de recherches, que de combinaisons & de systêmes, que d'écrits, combien d'essais sur l'agriculture, sur le commerce, soit intérieur, soit avec l'étranger ; sur les manufactures & les arts ; sur la législation ; sur les moyens d'assurer ce qu'on appelle le bonheur des citoyens, en assurant & augmentant leur aisance ; sur les moyens encore d'accroître les richesses de l'état ; sur son crédit & ses ressources, ses relations & ses intérêts, sa population, son gouvernement, sa force militaire, ses alliances ! S'il y a eu sur tout cela beaucoup de sagacité dans les vues, de suite & d'habileté dans les discussions, dans les travaux ; ne le demandez pas à un évêque : mais ce qu'il ne sauroit trop vous répéter, c'est que des chrétiens ne devoient pas tout rapporter à des soins profanes. Or le Seigneur notre Dieu, qui pouvoit châtier ce criminel oubli de sa loi & de lui-même, en donnant une pleine réussite à de tels soins, n'a pas voulu exercer un jugement si rigoureux sur ses enfants. Il leur refuse donc un repos qu'ils ont cherché hors de lui : il leur refuse ces vains contentements qui leur deviendroient trop funestes, où il fait y mêler de salutaires amertumes ; & confondant les desseins d'une sagesse toujours ennemie de la sienne, il trouble la félicité de la terre ; afin qu'on arrive par de saints desirs, & des efforts généreux, à celle qui nous est réservée dans le Ciel.

A-t-il eu besoin pour cela de déployer la force de son bras vengeur ? l'a-t-on vu s'armer des redoutables fléaux de sa colere ? non, il les tient encore en réserve, & déjà la prudence du siecle abandonnée, pour ainsi dire, à elle-même se trouve déconcertée. Ainsi, n'a-t-il pas voulu renverser l'ordre des saisons ; nos campagnes il ne les a point frappées de stérilité : & au milieu des plus belles récoltes, vous le savez mieux qu'on ne peut vous le dire, presque tous les moyens de subsistances ont manqué. Il a permis qu'on multipliât & perfectionnât à l'envi les atteliers de fabrication pour les différens métiers & les arts, qu'on leur prodiguât les encouragemens de toute espece : cependant ne l'entendons-nous pas, comment chacun se plaint, qu'une multitude de ces mains si industrieuses sont condamnées à rester oisives ? nous ne l'avons point vu mettre d'obstacles aux brillantes spéculations, ni aux entreprises du commerce : & dans nos ports, & sur nos places, quand le commerce parut-il plus découragé, plus languissant ? Il a éloigné de nos provinces les horreurs de la guerre : & néanmoins les voyons-nous jamais libres d'allarmes ? On *s'épouvante sans sujet*, (*n*) il est vrai : mais ces vaines craintes elles deviennent un supplice réel.

Appliquerons-nous ici ce que disoit le prophete Isaïe ? *Ne parlez plus de conjuration : car, à entendre ce peuple, il y a de la conjuration par-tout. Ne partagez point ses terreurs....* (o) Non, reconnoissons-le, N. T. C. F., il en existe une en effet ; & le foyer de cette fatale conjuration est dans nos cœurs !

(*n*) *Ps.* 13. 5.

(*o*) Non dicatis, conjuratio : omnia enim quæ loquitur populus iste, conjuratio est : & timorem ejus ne timueritis, neque paveatis. *Is.* 8. 12.

nos inclinations perverſes, nos erreurs & nos préjugés, nos criminels engagemens, nos habitudes déréglées ont conſpiré contre nous, & nous n'avons pas craint nous-mêmes de conſpirer contre notre Dieu : car, dans un autre prophete, (*p*) le Seigneur ſe plaint amérement, de ce que *ſon peuple*, ſon peuple ingrat *a formé une conjuration contre lui*, au mépris de l'alliance la plus ſainte & la plus ſolemnelle. *Inventa eſt conjuratio in viris Juda, & in habitatoribus Jeruſalem.* (*q*) Renonçons pour jamais à ces diſpoſitions de révolte : ceſſons de nous élever contre ce Dieu juſte & terrible, & ceſſons de repouſſer les avances de ce Dieu plein de bonté : ſa bonté ſe manifeſte juſques dans les châtimens qu'il nous inflige. Cherchons auprès de lui les conſolations de la foi : ne déſirons point d'autres conſolations que celles de la foi.

Nous vous y exhorterons, N. T. C. F., en vous répétant ce qu'écrivoit l'Apôtre S. Paul aux fideles de cette même nation, qui s'attira tant de fois les reproches des prophetes. *Le juſte vit de la foi*, leur diſoit-il : *or nous ne ſommes pas des enfans de révolte pour nous perdre, mais des enfans de la foi pour ſauver nos ames. Gardez-vous bien de négliger la correction du ſeigneur ; & ne perdez point courage. Il en uſe avec vous comme avec ſes enfans : quel eſt l'enfant que ſon pere ne corrige ? Ceux qui auront ſu profiter de ces épreuves y trouveront le ſujet d'une grande joie. Marchez conſtamment dans les voies de la juſtice, & ſoyez fideles à la grace. Vivez dans une union vraiment fraternelle, ſouvenez-vous de ceux qui ſouffrent, & partagez leurs afflictions. Que vos*

(*p*) *Jer.* 11.
(*q*) *V.* 9.

mœurs soient pures : Dieu jugera ce qui aura échappé à la censure, ou peut-être à la connoissance des hommes. Lui-même a dit, je ne vous abandonnerai point : contens de ce que vous avez entre les mains, abandonnez-vous donc à sa providence. J. C. est toujours le même : défiez-vous de ces doctrines curieuses & étrangeres qui vous éloigneroient de lui. Ne cessons point d'offrir par cet adorable médiateur des sacrifices de louanges à notre Dieu. Les œuvres de bienfaisance & de charité, voilà encore des hosties qui seront agréées.

Demeurez soumis & obéissans à ceux qui sont établis pour vous gouverner : afin que s'ils veillent, comme ayant à rendre compte de vos ames, ils remplissent ce devoir avec joie, & non en gémissant ; ce qui ne seroit point votre avantage. (*r*) Ren-

---

(*r*) Justus meus ex fide vivit.... nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. *Heb.* 10. 38. 39.

Noli negligere disciplinam Domini : neque fatigeris dum ab eo argueris. *Ib.* 12. 5..... Tanquam filiis vobis offert se Deus : quis enim filius quem non corripit pater ? 7. Disciplina.... fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit justitiæ 11.... & gressus rectos facite pedibus vestris. 13.... Ne quis desit gratiæ Die. 15. Charitas fraternitatis maneat in vobis. *Ib.* 13. 1..... Mementote vinctorum, tanquam simul vincti, & laborantium, tanquam & ipsi in corpore morantes. 3. Honorabile connubium in omnibus & thorus immaculatus. Fornicatores enim & adulteros judicabit Deus. 4. Sint mores sine avaritia, contenti præsentibus : ipse enim dixit : non te deseram neque derelinquam. 5..... J. C. heri, & hodie : ipse & in sæcula. 8. Doctrinis variis & peregrinis nolite abduci..... 9. Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo.... 16. Beneficentiæ autem & communionis nolite oblivisci : talibus enim hostiis promeretur Deus. 16.

Obedite præpositis vestris, & subjacete eis. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, & non gementes : hoc enim non expedit vobis. 17.

dez-vous particuliérement attentifs, N. T. C. F.; à cette derniere & importante recommandation du saint apôtre. Ah! puissiez-vous n'oublier jamais que dans l'ordre du salut, tout dépend pour vous de cette religieuse soumission aux pasteurs! c'est à eux de former & d'éclairer votre foi : c'est à eux de guider & d'assurer vos pas dans les bonnes voies. Dieu, Dieu lui-même les a revêtus de son autorité à votre égard : &, comme il veut que vous soyez l'objet continuel de leurs pieuses sollicitudes; il veut aussi que vous en deveniez la consolation.

Ne négligez donc rien, puisqu'il s'agit de vos plus pressans intérêts: &, ajouterons-nous, continuant de nous attacher au texte de S. Paul, ayez compassion de ceux qui *doivent répondre de vous ame pour ame.* Voudriez-vous par votre indocilité aggraver encore un tel fardeau? Au reste vous ne le feriez pas impunément: & vous en êtes prévenus ici par le S. Apôtre; Car, observez en quels termes il s'exprime; « si vous affligez vos pasteurs & que » vous les réduisiez à ne remplir qu'en gémissant » leurs obligations à votre égard »; *ce ne sera pas votre bien.* Comme s'il disoit: ils ne perdront pas les fruits de leur fidélité constante à exécuter les ordres qu'ils avoient reçus, les fruits de leur obéissance, de leur charité & de leur zele: non, les bénédictions de paix qu'ils désiroient tant vous communiquer retomberont sur eux; mais sachez que Dieu sera touché de leur affliction à laquelle vous aurez été insensibles, qu'il prendra leur cause en main, & que leurs gémissemens méprisés s'élevant jusqu'à son trône, amasseront sur vos têtes les trésors d'une vengeance d'autant plus terrible, qu'elle n'aura pas été sollicitée: tout le mal sera pour vous. *Hoc enim non expedit vobis.* O! que n'y a-t-il donc pas à craindre pour des peuples malheureusement séduits & égarés,

chez qui ce fatal efprit d'infubordination femble faire chaque jour de nouveaux progrès, chez qui il a déjà fait tant de ravages! il n'y a plus gueres d'endroits peut-être qui foient demeurés inacceffibles à la contagion : mais il n'y en a que trop où le mal eft au comble.

Les brebis, fi on peut encore leur donner ce nom, n'écoutent plus la voix du Pafteur ; elles refufent de le fuivre : Eh ! que difons-nous, elles refufent de le fuivre ? elles prétendent plutôt le guider : elles prétendent déterminer fes occupations, fes démarches & fa conduite, jufqu'à fon enfeignement, jufqu'aux fonctions les plus facrées de fon miniftere. Entreprendra-t-il d'en maintenir les regles ? ofera-t-il les invoquer ? il peut s'attendre aux dérifions ou aux contradictions les plus violentes : il ne tardera pas à fe voir menacé des derniers excès. *Traverfez les mers, & obfervez ceux qui habitent les îles de Céthim : Pénétrez fous les tentes difperfées dans les déferts de Cédar ; confiderez attentivement* ce qui fe pratique chez les nations les plus éloignées, chez celles même qui ne furent jamais affujetties à l'évangile ; *les verrez-vous traiter ainfi* les Miniftres de leurs cultes profanes & fuperftitieux. *(s)* Que vous fervira, dirions-nous, foit à tels & tels d'entre les coupables, foit à d'autres que nous faurions près de le devenir, que vous fervira d'être nés au milieu des fplendeurs de la vérité ; fi vous vous élevez de la forte contre ceux que le Seigneur avoit commis pour vous en difpenfer les oracles ? vous obftiner à repouffer la main qui devoit vous conduire à lui, c'eft vouloir n'y arriver jamais.

(*s*) Tranfite ad infulas Cethim, & videte : & in Cedar mittite, & confiderate vehementer, fi factum eft hujufcemodi. *Jer.* 2. 10.

Quoi, vous paroiſſez quelquefois allarmés ſur le ſort de vos égliſes! ces bruits, ces menaces de deſtruction qui retentiſſent de toutes parts vous effraient : & de tels ſujets d'inquiétude ſont trop légitimes, nous en conviendrons ; mais, outre que c'eſt par le recours à Dieu qu'on déſarme ſa colere, ne ſentez-vous pas, que les diſpoſitions dont nous cherchons à vous éloigner, operent d'avance tous ces maux, & vous réduiſent à ce qu'auroit de plus fâcheux l'état que vous témoignez craindre ? Non, le troupeau qui a méconnu la voix du Paſteur, eſt déjà un troupeau ſans paſteur ; & bientôt errant, diſperſé il va reſter en proie aux bêtes féroces. Croyez donc, N. T. C. F., que ce ſera non par un *eſprit de domination ſur les héritages du Seigneur*, (*t*) mais par le mouvement d'un zele ſincere & déſintéreſſé pour le bien de vos ames, que nos chers & vénérables coopérateurs dans le miniſtere qui nous lie à vous pour jamais, vous diront ce que nous-mêmes vous répétons encore après S. Paul : *vivez ſoumis à ceux qui, établis pour vous gouverner, ſeront reſponſables de votre ſalut* : *& faites en ſorte qu'ils trouvent leur joie à remplir une pareille obligation.* Si vous les réduiſiez à ne la remplir qu'*en gémiſſant*, *ce ne ſeroit pas votre bien. Aſſiſtez-nous de vos prieres* (*u*) : nous vous le demandons pour eux & pour nous, comme le demandoit à ſes Néophytes Hébreux le même Apôtre. Et plût à Dieu que tous vos Paſteurs de tous les ordres euſſent auſſi le droit d'ajouter avec une ſemblable confiance : *Nous nous rendons ce témoignage que notre conſcience eſt droite & affermie dans le deſir de nous bien comporter en*

(*t*) *Ut dominantes in cleris*, &c. *I. Pet*, 5. 3.
(*u*) Orate pro nobis. *Heb. ubi ſup.* v. 18.

toutes choses. (*x*) Mais si nous ne sommes pas toujours tels que nous devrions être ; affligez-vous de cette fragilité humiliante pour nous, sans en prendre occasion de vous élever. Craignez, craignez plutôt pour vous-mêmes : nos maux spirituels ne manquent guere de causer les vôtres, s'ils n'en sont déja une punition. Recourez donc pour vous, comme pour nous, au Pere des miséricordes, conjurez-le de nous rendre par sa grace des *ouvriers sans reproche* & dont son Eglise n'*ait point à rougir*, (*y*) des ministres dignes *de lui offrir* pour vous, ainsi que pour eux, *des sacrifices qu'il agrée ;* (*z*) oui, des agents, des émules de son amour tels qu'on puisse les voir s'employer avec une ardeur infatigable & à vous procurer les vrais biens, & à étendre sa gloire ; des *Pasteurs qui sachent vous guider dans la bonne voie*, des Pasteurs soigneux de *vous nourrir d'une pure doctrine*, & vigilants pour vous défendre ; des *Pasteurs* enfin *selon son cœur.* (*a*) Nous la demandons à tous cette assistance charitable ; mais nous la demanderons spécialement aux ames cachées en J. C. qui connoissent mieux & par une bienheureuse expérience, le prix inestimable de la priere, son efficacité.

L'Apôtre des Hébreux terminoit son épître, l'une des plus longues que nous ayons de lui, en leur témoignant combien il souhaitoit les voir *agréer ce qu'il leur avoit écrit succinctement pour la consolation de leur foi :* & c'est ce que nous ferons égale-

---

(*x*) Confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari. *Ibid.*

(*y*) Operarium inconfusibilem. 2. *Tim.* 2. 15.

(*z*) Hostias acceptabiles Deo. 1. *Pet.* 2 . 5.

(*a*) Dabo vobis Pastores juxtà cor meum, & pascent vos scientiâ & doctrinâ. *Jer.* 3. 15.

ment ici, n. t. c. f. Rogo vos, fratres, ut ~~sufferatis v~~ sufferatis verbum solatii: etenim per paucis scripsi vobis (b) oui nous vous supplions de prendre en bonne part ces paroles de consolation. si nous nous sommes peu etendus, à proportion de la multitude des choses dont nous aurions eu à vous entretenir; nous n'avons pas manqué de vous en declarer les principaux motifs, nous reconnoissant toutefois obligés de suppléer dans la suite à ce que paroitroient demander tant vos besoins que les circonstances: ne croyés que nos engagemens a votre egard seront toujours chers à ce coeur, ou nous vous portons pour mourir comme pour vivre avec vous, Recevés nous dans le votre. (c) nous finirons, en souhaitant devant Dieu, à chacun de vous les bénédictions que nous desirons, ce que nous sollicitons auprès de lui pour nous mêmes. Gratia cum omnibus vobis amen. (d)

Donné a vienne le 22 aoust 1790.

+ charles françois archevêque de vienne

par Monseigneur

Recourdon secretaire.

(b) ubi sup. v. 22.

(c) in cordibus nostris estis ad commoriendum et ad convivendum 2 cor. 7. d. capite nos. ib. v. 2.

(d). hebr. v. ult.